

COMTOIS REMARQUABLE

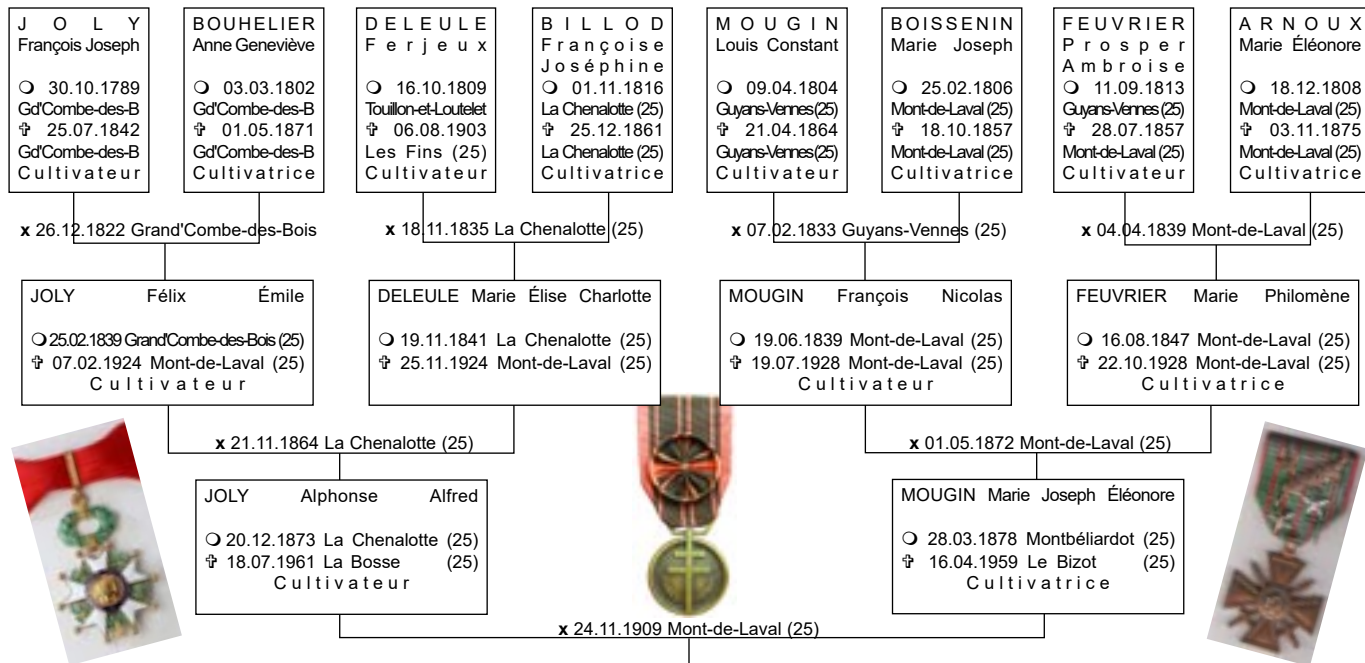
Émile JOLY dit VALENTIN



Né le 11 mai 1910 à Mont de Laval (25), Émile JOLY est sous-officier au 11^e régiment de chasseurs de Vesoul quand il se marie le 1^{er} octobre 1934 à Étouvans, village natal de son épouse Gabrielle LACLEF. Il poursuit sa carrière militaire et il est promu lieutenant en octobre 1939. Placé en congé d'armistice en mars 1943, il s'installe à Étouvans. Malgré la défaite de juin 1940, il est sûr de la victoire finale et intègre aussitôt la Résistance. Plusieurs groupes existent au Pays de Montbéliard, ils sont rattachés au réseau OCM (*Organisation Civile et Militaire*) César BUCKMASTER. Suite à différentes arrestations, Joly, alias commandant Valentin, Lenôtre ou Grandvallier, chargé de réorganiser la Résistance dans un secteur couvrant la moitié du département du Doubs, prend la tête du Corps Franc de Bavans et du maquis d'Écot installé à l'écart des fermes du hameau de Lucelans près de Mathay. Le PC se trouve à Étouvans dont la plupart des habitants participent plus ou moins activement au soutien du maquis. Cette commune obtiendra la Croix de Guerre après la Libération.

En juin 1944, les résistants, informés du débarquement par la BBC, sont engagés à activer le *Plan Rouge*, c'est-à-dire à accentuer la guérilla pour harceler l'occupant. Le maquis d'Écot, comme tous les autres de la région, multiplie les sabotages. Mais il manque de munitions. Joly est obligé de renvoyer dans leurs foyers une partie des maquisards : de 190 hommes au départ, l'effectif se réduit à 120. Il est informé que les Allemands préparent une offensive d'envergure contre les maquis de la région. Le camp est déplacé et échappe ainsi à une première attaque dans la nuit du 28 au 29 juin mais le 8 juillet au matin, les soldats de la Wehrmacht en grand nombre encerclent les 97 maquisards présents, certains parviennent à s'enfuir mais 16 sont tués, d'autres blessés, faits prisonniers et déportés. Émile Joly, grièvement blessé, refuse de tomber vivant entre les mains des Allemands et se suicide.

À titre posthume, il reçut la Médaille de la Résistance avec Rosette, la Croix de Guerre et la Légion d'Honneur. Un « *rocher-monument* » est installé à Étouvans en hommage au commandant Joly, à son adjoint René LACLEF et aux patriotes d'Étouvans à l'endroit même où les maquisards cachaient les armes.



J O L Y
Émile François Marie
alias Valentin
○ 11.05.1910 Mont-de-Laval (25)
† 08.07.1944 Vermondans (25)
x 01.10.1934 Étouvans (25)
LACLEF Gabrielle Berthe
○ 12.02.1912 Étouvans (25)
† 16.06.1996 Bavilliers (90)
Militaire, Résistant



La stèle à Étouvans

